

Mme Bouillé,

J'ai lu un communiqué relatant votre intervention concernant le resserrement de l'ASRA et les demandes de l'UPA pour une commission parlementaire sur le sujet. En tant que coordonnateur de la Coalition SOS-Pronovost, je me sens très concerné.

Je veux bien croire que, comme parti d'opposition, vous devez vous opposer au Gouvernement et vous faire l'écho des oppositions parmi les citoyens. Je crois cependant qu'il y a moyen de le faire sans desservir des objectifs fondamentaux et sans jouer à l'autruche.

Je comprends difficilement que vous puissiez intervenir sur ce sujet sans tenir compte des objectifs poursuivis par le rapport Pronovost et de l'ensemble des nouvelles politiques de financement annoncées par M. Béchard en décembre.

Tous deux partent du constat d'une situation qui ne peut durer: la compensation financière (des millions) pour des productions qui ne sont pas rentables. Il était facile de prévoir, dès décembre, que les conséquences des ressernements annoncés seraient considérables. Personne ne veut voir mourir notre agriculture. Mais la solution n'est pas de continuer à creuser le gouffre financier. Les solutions proposées par le rapport Pronovost et inscrites dans la réforme de décembre visent essentiellement, tout en maintenant une compensation pour les risques raisonnables et responsables, à permettre à la totalité des fermes de s'orienter ou se réorienter vers une rentabilité économique et sociale. C'est pourquoi, après avoir établi des normes plus responsables pour l'ASRA, la réforme proposée a ajouté trois éléments majeurs, que vous avez passé malheureusement sous silence:

1. Un nouveau programme d'assurance-risque, accessible à toutes les fermes et autogéré par le producteur avec participation financière de l'État.

2. Un montant de 20 millions géré par le MAPAQ pour des programmes d'innovation et de reconversion pour les fermes qui ne peuvent se rentabiliser dans les conditions actuelles.

- a) Ce programme offre d'abord à ces fermes un soutien pour réévaluer leur entreprise, perfectionner sa gestion, diversifier sa production, innover en développant des productions de plus-value, qui permettront éventuellement une relance de l'agriculture territoriale et de proximité.

- b) Un programme de soutien pour les fermes qui accepteront de pratiquer une agriculture multifonctionnelle, c'est-à-dire de respecter un cahier de charge qui privilégie des fermes de petite taille, une mise en marché de proximité, des pratiques plus écologiques, biologiques notamment. Ce soutien enrichi est présenté comme une sorte de rémunération de l'agriculteur qui assume des fonctions sociales particulières (environnement, occupation du territoire, emploi, etc.)

Ces trois programmes sont en voie de mise en place. M. le sous-ministre Normand Johnson, au MAPAQ, est en charge tout spécialement de mettre au point le volet 2.

Pourquoi, au lieu de discréditer une réforme qui est tout à fait pertinente, en occultant ce qui lui donne tout son sens, n'avez-vous pas plutôt, comme notre coalition l'a fait récemment, insisté pour que le gouvernement fournissent le plus tôt possible aux agriculteurs touchés par le resserrement de l'ASRA les outils qui leur permettront de se réorienter et de se rentabiliser. Ces outils sont prévus dans le plan Bécharde: il est urgent qu'ils soient accessibles (ce qui n'est pas encore le cas), ils seront peut-être insuffisants, mais justement, le ministre Bécharde a dit en décembre qu'il y aurait moyen éventuellement d'augmenter les sommes prévues (20 millions).

Au contraire, vous vous êtes fait l'écho pur et simple des réclamations de l'UPA qui n'a pas cessé de nier, depuis le début de la Commission Pronovost, qu'il y avait un problème de rentabilité des fermes et qui n'a toujours comme seule solution à proposer que de l'argent supplémentaire et le maintien du statu quo. Ce faisant, vous ne rendez service à personne. Pas même à votre Parti.

Car, permettez-moi de vous le dire, les citoyens en ont par dessus la tête de ces interventions partisans qui sont incapables de traiter intelligemment des problèmes et se contentent de jouer le jeu étroit de la partisanerie tout azimut sur n'importe quel sujet. Au lieu de montrer un Parti qui tente de faire progresser le dossier complexe d'une réforme de l'agriculture que la grande majorité approuve et souhaite, quand elle leur est expliquée, vous avez fait montre d'un esprit partisan étroit et tordu, de véritable désinformation, à moins que ce ne soit votre parti-pris aveugle pour l'UPA d'où vous venez, ce qui n'est guère plus responsable dans votre état. Vous avez fait la démonstration, en tous cas, que le Parti québécois n'a encore rien compris au rapport Pronovost et croit toujours à tort qu'il est souhaitable de s'allier sans réserve à l'UPA pour gagner l'élection. Allez donc demander à M. Paul Crête ce que lui a valu son appui indécent à l'UPA, contre le rapport Pronovost, à la fin de sa campagne dans le comté de Rivière-du-Loup.

Roméo Bouchard